

La structure linguistique et rhétorique dans les énigmes
folkloriques égyptiennes

البناء اللغوي والبلاغي في الألغاز الشعبية المصرية

Dr Mohammed Abdelfattah Abdelmonem Okasha
Lecturer- French Department
Faculty of Arts - Kafrelsheikh University

د. محمد عبد الفتاح عبد المنعم عكاشة
مدرس اللغويات والترجمة – قسم اللغة الفرنسية
كلية الآداب- جامعة كفر الشيخ

Linguistic and rhetorical structure in Egyptian folk enigmas

Abstract

This research focuses on the linguistic and rhetorical structure of Egyptian folk enigmas (ÉFEs) which represent a form of popular literature. This category of enigmas is considered to be one of the means of linguistic communication used between individuals who belong to the same cultural and environmental background.

The main objective of the study is first to define the function of (ÉFEs) which is based on linguistic communication and secondly to carefully explain the linguistic phenomena and rhetorical characteristics that are used in (ÉFEs) such as ambiguity, puns, rhetorical figures.

We say that (ÉFEs) occur through oral or written communication. In addition, we also notice that there is a close relation between the production of the enigma and the socio-cultural aspects according to each region. Therefore, we put the (ÉFEs) in a descriptive study to show their various linguistic and rhetorical structures that suit the environment of each region in Egypt.

Keywords: structure, enigma, ambiguity, pun, rhetoric

البناء اللغوي والبلاغي في الألغاز الشعبية المصرية

ملخص

يرتكز هذا البحث على البنية اللغوية والبلاغية للألغاز الفولكلور المصري (ÉFEs) التي تمثل شكلاً من أشكال الأدب الشعبي. تعتبر هذه الفئة من الألغاز إحدى وسائل الاتصال اللغوي المستخدمة بين الأفراد الذين ينتمون إلى نفس الخلفية الثقافية والبيئية.

الهدف الرئيسي من هذه الدراسة هو أولاً تحديد وظيفة الألغاز الشعبية المصرية التي تقوم على التواصل اللغوي وثانياً، شرح الظواهر اللغوية والخصائص البلاغية المستخدمة بعناية في تلك العينة مثل الغموض والتورية والسماط البلاغية.

يتم استخدام تلك الألغاز الشعبية من خلال الاتصال الشفوي أو الكتابي. بالإضافة إلى ذلك، نلاحظ أيضاً أن هناك علاقة وثيقة بين إنتاج اللغز والجوانب الاجتماعية والثقافية وفقاً لكل منطقة. لذلك، نختار دراسة وصفية لتلك العينة لإظهار الهياكل اللغوية والخطابية المختلفة المتوافقة مع ثقافة كل منطقة في مصر.

الكلمات المفتاحية: التركيب البنائي – لغز – غموض – تلاعب بالألفاظ - بلاغة

La structure linguistique et rhétorique dans les énigmes folkloriques égyptiennes

Résumé

Cette recherche se concentre sur la structure linguistique et rhétorique des énigmes folkloriques égyptiennes^{1*} qui représentent une forme de la littérature populaire. Cette catégorie des énigmes est considérée comme l'un des moyens de communication linguistique utilisés entre des individus qui appartiennent à la même origine culturelle et environnementale.

L'objectif principal de cette étude est d'abord de définir la fonction des (ÉFEs) qui est basée sur la communication linguistique et d'autre part, d'expliquer soigneusement les phénomènes linguistiques et les caractéristiques rhétoriques qui sont utilisés dans les (ÉFEs) tels que l'ambiguïté, les jeux de mots, les figures de rhétorique.

Les (ÉFEs) se produisent à travers la communication orale ou écrite. De plus, nous remarquons également qu'il existe une relation étroite entre la production de l'énigme et les aspects socioculturels selon chaque région. Par conséquent, nous optons pour une étude descriptive des (ÉFEs) pour montrer leurs diverses structures linguistiques et rhétoriques adaptées à la culture de chaque région en Egypte.

Mots clés: structure, énigme, ambiguïté, jeu de mots, rhétorique

1. Introduction

Ce travail porte sur la structure linguistique et rhétorique des (ÉFEs). Mon choix tient au fait que l'arabe dialectal égyptien est ma langue maternelle et que je l'ai également étudié sous les différents aspects linguistiques. L'énigme folklorique est un phénomène dont la structure linguistique et rhétorique peut présenter un texte difficile à comprendre, il faut donc maîtriser ce genre littéraire avant de le traiter par une étude analytique. Alors, nous voudrions étudier la relation réciproque entre les deux parties des (ÉFEs) à savoir le texte (qui est sous une forme interrogative) et la solution (qui est souvent un seul mot). La structure de l'énigme repose principalement sur le codage et le camouflage car le texte

lui-même peut accueillir de nombreuses hypothèses logiques mais il n'y a qu'une seule solution correcte parmi ces hypothèses.

Sans aucun doute, la visée essentielle du recours aux énigmes est en général d'évaluer l'intelligence du destinataire et aussi de passer un temps jouissant. Donc, en énonçant les énigmes, il faut choisir les conditions temporelles et spatiales convenables. Nous avons trouvé de nombreuses études dans le domaine de la sociologie sur les (ÉFEs), mais il n'y a pas suffisamment d'études linguistiques sur ce genre folklorique.

Pour cette raison, nous essayons actuellement de mener une étude linguistique descriptive sur cet échantillon littéraire populaire pour démontrer les phénomènes sémantiques et les caractéristiques rhétoriques. De plus, nous contenterons d'établir un schéma analytique des (ÉFEs), en nous concentrant sur l'explication de certaines énigmes, si nécessaire, et sur l'indication du rôle structural dans les (ÉFEs).

Notre corpus est tiré de certaines sites d'internaute et d'un livre intitulé "*Les énigmes populaires au gouvernorat Dakahlia*" par l'auteur Mohamed Abo el-alaa. Les échantillons que nous avons sélectionnés reflètent minutieusement l'identité culturelle du peuple égyptien.

Le terme *folklore* est d'origine allemande et signifie "*la science des peuples*", c'est-à-dire l'héritage culturel ou social que les ancêtres ont laissé aux nouvelles générations. Le folklore est une science autonome qui s'intéresse au patrimoine culturel comprenant des formes d'expression comme des histoires, des légendes, des chansons, des blagues, de l'adage, des proverbes et des énigmes. De nos jours, les sociétés considèrent *le folklore* comme une partie importante de leur identité culturelle qui comporte plusieurs formes (telles que les mythes, les proverbes et les énigmes). Parmi de ces formes, nous trouvons que les énigmes amènent à explorer les aspects culturels et les caractéristiques de la société. Il convient de dire que les énigmes sont un fait humain universel qui nous donne implicitement des messages importants: 1. Renforcer les valeurs culturelles de la communauté, 2. Se développer la solidarité entre les individus de la société, 3. Les énigmes se concentrent sur l'environnement socioculturel qui est un facteur essentiel dans le développement de la personnalité et de l'identité d'un individu. Les

(ÉFEs) représentent donc un pur miroir qui reflète sincèrement la vérité de la pensée des gens de cette société.

Parmi les formes folkloriques, il existe "*Les contes*", "*Les mythes*" et "*Les autobiographies populaires*"; nous trouvons également les énigmes qui appartiennent à un groupe d'habitants ayant la même origine culturelle et environnementale, et qui se transmettent d'une génération à l'autre de manière héréditaire. L'énigme est ainsi l'une des formes d'expression littéraire, ainsi que la représentation de certains aspects de la vie dans l'environnement et la démonstration de compétences intellectuelles. Comme a dit kamal, safwat dans son article intitulé "*L'importance de l'étude des énigmes*" (1973: p. 69): «les énigmes par la nature de leur composition sont l'ambiguïté d'une chose et une modification des caractéristiques du sujet que le narrateur de l'énigme demande à l'auditeur - qui essaie de répondre ou de le résoudre – tombant dans un ensemble de visualisations imbriquées.»²

L'énigme est définie selon *Le Petit Robert* comme «une chose à deviner d'après une définition ou une description faite en termes obscurs, ambigus»³. Selon Durkheim Emile, le terme *Énigme* signifie «un acte individuel et elle peut devenir un fait social si la société tolère cet acte.»⁴

Cependant, nous trouvons une définition de l'énigme du Webster's qui est évidemment plus précise: «c'est une question obscure, trompeuse ou embarrassante présentée comme un problème à résoudre ou souvent devinée comme un jeu.»⁵

2. L'importance de l'étude des (ÉFEs)

La (ÉFE) utilisée dans différentes classes de la société a des caractéristiques distinctives. Tout le temps, l'être humain produit des énigmes caractérisées par la structure esthétique, qui attirent l'attention du destinataire. La communauté permet la propagation d'une énigme à condition qu'il existe une sorte de consensus ou d'accord tacite entre les membres appartenant à des coutumes et des traditions d'une même origine culturelle. L'énigme est considérée comme un moyen efficace de montrer les traits communs d'une société. Les (ÉFEs) est un moyen de communication dont l'utilisation comporte plusieurs fonctions. Parmi ces

fonctions, nous trouvons la fonction communicative, la fonction éducative et la fonction ludique.

2.1. La fonction communicative

Étant donné que l'énigme une littérature de folklore, elle est une source importante de communication entre les individus qui appartiennent au même environnement culturel ou à la même profession. Cette communication les aide à bien interpréter cette énigme folklorique. Par exemple, il y a une (ÉFE) connue entre les pêcheurs égyptiens, à savoir:

أد السفاية وتجيب لي غدايا: - السنارة

Ad al-safaia wa tagyb ly gadayya: al-synara

C'est une chose comme l'arête mais m'apporte le déjeuner.

La solution: l'hameçon.

Grâce à la communication entre les individus qui appartenant à la profession de la pêche, la solution de cette (ÉFE) sera disponible. Mais c'est difficile de trouver la bonne solution pour les autres qui ne font pas partie de cette profession.

2.2. La fonction éducative

L'énigme entraîne les êtres humains à une bonne pensée et un raisonnement juste, parce qu'elle porte souvent des significations embrouillées et ambiguës. Dans ce contexte, le récepteur doit réfléchir pour décoder le message sous tous ses aspects en utilisant son expérience et son intelligence afin d'être capable d'interpréter ces significations et de parvenir à une réponse correcte.

ما هو الشيء الذي يمشي ويقف وليس له أرجل؟ الساعة.

Ma hwa al-šay 'allazy yamšy wa yaqef wa lays laho argol? – La montre.

Quelle est la chose qui peut marcher et s'arrêter, bien qu'il n'ait pas de pieds? – la montre.

La difficulté de cette (ÉFE) réside dans l'utilisation de la métaphore qui amène le récepteur à réfléchir de manière déductive à travers une bonne pensée pour trouver une solution raisonnable et logique. Dans ce cas, la (ÉFE) a donc une fonction éducative.

2.3. La fonction ludique

L'énigme se produit souvent entre des individus au cours d'une séance d'amusement. Le récepteur réfléchit à plusieurs idées liées à la solution requise. En écoutant cette solution inattendue, ce récepteur est comiquement surpris. La (ÉFE) se caractérise également par la création esthétique et elle est considérée comme un outil d'amusement.

ليه القطار (الأطر) بيحب يقف عند الصيدلية؟
- عشان يقابل القطار (الأطرة).

Leih al-qytar (al-atr) beyhb yaqef 'nd al-saydalya?
'san yqabel al-qattara (al-atra).

Pourquoi le train aime-t-il s'arrêter devant la pharmacie? – parce qu'il a un rendez-vous avec le compte-gouttes.

Bien sûr, il n'existe pas de relation entre le train et le compte-gouttes. Mais, en arabe égyptien, le terme (*al-atr* signifie le train) est un nom masculin et le terme (*al-atrra* signifie le compte-gouttes) est un nom féminin. Ce qui veut dire comme un genre masculin veut voir son amoureuse féminine de la même catégorie. Cette solution inattendue a produit une atmosphère d'humour.

3. La structure des (ÉFEs)

Comme d'habitude, nous remarquons que le locuteur égyptien utilise parfois au début de la (ÉFE) une locution introductive (*hazzar fazzar* حزر فزر) qui signifie "estimez et devinez" pour attirer l'attention du destinataire. Cette locution introductive est l'une des structures distinctives dans les (ÉFEs). Raison pour laquelle, ce ne serait pas suffisant de définir la (ÉFE) comme une séquence question-réponse que nous repérons dans l'exemple suivant: «*quel âge as-tu ? - j'ai quinze ans.*» Ou même une sorte de question directe qui n'accepte qu'une seule interprétation en vue de tester les informations du destinataire, à titre d'exemple: *Qui a inventé l'électricité? –Thomas Edison.*

Mais, la structure de la (ÉFE) accepte plusieurs interprétations en vue de tester l'intelligence du destinataire. La (ÉFE) se compose de deux éléments essentiels: une question qu'un locuteur pose à un auditeur sur un

sujet que celui-ci connaît bien, directement ou indirectement. De plus, le contenu du texte de l'énigme peut accepter plusieurs solutions similaires possibles. Raison pour laquelle, la structure de la (ÉFE) semble être un processus imbriqué. Dans ce cas, l'auditeur devient comme le décodeur qui a besoin d'imaginer en dehors du contexte de cette énigme, afin d'essayer de trouver la bonne solution qui est souvent un seul mot. Dans cette recherche, nous avons pris en considération l'ambiguïté due à l'écart socioculturel et la différence structurelle des deux langues en l'occurrence le français et l'arabe. Pardonnez-moi d'avoir traduit quelques (ÉFEs) en français, où j'ai remarqué que la rime et l'assonance trouvées dans les (ÉFEs) ne sont pas conservées en français. En outre, il est tellement difficile de traduire en français à la fois le sens du lexique requis et la rime équivalente des (ÉFEs). En voici un exemple:

حزر فزر: مولود وسط النار، وإذا ألقيته علي الأرض إنهار؟ - الإزاز (الزجاج).

"*hazzar fazzar: mawloud west en-nar, wa iza alqitoh*
'la alard inhaar?- al-izaz'"

"Estimez et devinez: Il est né au milieu du feu, si l'on le jette par terre, il sera détruit

La solution: le verre"

Cette (ÉFE) fait référence au *verre*. Dans cet exemple, nous remarquons la locution introductive (*hazzar fazzar*: estimez et devinez) qui demande au décodeur de cette (ÉFE) d'être plus attentif. Il existe aussi des termes concrets comme «un enfanté, le feu, la terre» qui représentent des symboles ayant des sens implicites et qui provoquent une sorte d'ambiguïté envers le décodeur qui veut arriver à une réponse précise et correcte. Cette ambiguïté amène le décodeur à penser à une chose autre que le verre. Alors que les données du texte font penser à un être vivant, la (ÉFE) donne une autre interprétation. Nous avons également une autre (ÉFE) qui fait allusion au sujet de la mort:

شيء يمشي له خمس رؤوس وأربع نفوس (النعش).

"*šay' yamši laho khamas ro'ouss wa arba' nofouss (na'sh)*"

"Quelque chose marche avec cinq têtes et quatre âmes. (le Cercueil)"

Le décodeur de cette (ÉFE) ne peut pas penser à la mort pour deux raisons, à savoir: Premièrement, cette (ÉFE) utilise des termes métaphoriques comme une forme de camouflage afin de ne pas parvenir à la bonne solution. Deuxièmement, la mort est un sujet inquiétant et désagréable pour la plupart des gens et personne n'aime parler de quoi que ce soit lié à la mort. Pour bien comprendre l'énigme ci-dessus, voyons cette analyse: Les cinq têtes signifient cinq personnes, les quatre âmes signifient quatre personnes. Comment cela se passe-t-il alors?! Nous pouvons déduire que les quatre âmes sont encore quatre personnes vivantes, mais les cinq personnes sont constituées de quatre personnes vivantes portant un cadavre qui représente la cinquième tête. Donc, cette énigme concerne principalement le cercueil contenant à l'intérieur un cadavre porté par quatre personnes.

Il existe également des (ÉFEs) que les amis échangent entre eux en vue de passer un temps de divertissement, et en même temps de montrer la puissance de la bonne pensée rapide, à titre d'exemple l'énigme de l'œuf: *esmaha zay shaklaha* (اسمها زي شكلها) / sens Littéral: "Son nom est également appelé par sa forme", en arabe le terme *byda* بيضة accepte deux significations dans deux catégories syntaxiques différentes: le nom d'un œuf et l'adjectif féminin de blanc comme en français, le terme *orange* peut être un nom *un fruit de l'orange* et un adjectif de couleur *orange*. En voici d'autres exemples:

مشوي ومن صاده شواه؟ - الفحم.

Mašwy wa mn sadaho šawaho. (Al-faḥm)

Quelle est la chose qui était dans son état d'origine torréfié puis rôti à nouveau pour celui qui l'a chassé? - Le charbon.

C'est le charbon. C'est-à-dire, le charbon est à l'origine une plante de bois brûlée, ensuite son utilisation dépend aussi de la brûlure. Bien que le terme (chassé) s'emploie comme le camouflage, le décodeur peut rapidement déchiffrer la chose inconnue (CI) à travers les termes *torréfié*, *rôti* qui réfèrent au charbon. Nous avons également une autre (ÉFE) à l'instar de la même structure de la précédente reposant sur la puissance de l'observation et la réponse rapide:

شئ يخرج من الماء وإذا جاء عليه الماء هلك؟ - الملح.

šay' yahrog men al-maa' wa iza ga'a ' liho al-maa' halak. (al-malh)

Quelque chose qui est un composant de l'eau, et s'il est mélangé avec de l'eau, il se détruit: le sel

En continuant l'idée ci-dessus, nous pouvons résoudre cette (ÉFE) par la déduction suivante: Le sel est extrait de l'eau de mer, et s'il est ensuite exposé à l'eau, il fondra immédiatement. La structure de cette (ÉFE) repose implicitement sur l'opposition entre les deux parties de la phrase (Quelque chose qui est un composant de l'eau) et (s'il est mélangé avec de l'eau). De telles (ÉFEs) nécessitent une simple connaissance sur les propriétés des matériaux qui entourent les personnes qui les utilisent dans leur vie quotidienne.

4. Les types des (ÉFEs)

De tout ce qui précède, nous pouvons constater que la plupart des thèmes de (ÉFEs) contiennent des images de l'environnement et des étiquettes de la vie réelle que vivent les humains. Ces (ÉFEs) exigent que l'auditeur ait une conscience générale de tous les outils utilitaires utilisés, toutes les situations sociales et les aspects de la nature, ainsi que la conscience parfaite de différentes significations lexicales. Raison pour laquelle nous suggérons d'exposer certains types des (ÉFEs) qui appartiennent à des énigmes descriptives, des énigmes basées sur les spécificités culturelles d'une région environnementale, des énigmes basées sur les insinuations sexuelles erronées et des énigmes humoristiques.

4.1. Les (ÉFEs) descriptives

Cette catégorie d'énigmes s'appelle aussi les «*énigmes vraies*» car elle nécessite généralement un effort intellectuel pour trouver la solution ou la (CI) lorsque la mémoire est faible. Ce phénomène «soit fréquemment considéré comme celui des "vraies énigmes" ou "énigmes véritables", il ne faut pas perdre de vue que l'image aussi bien que la réponse y sont codifiées, et que le principal effort intellectuel dans une situation d'énigmes consiste à balayer rapidement les messages codifiés

pour "découvrir" la (CI), plutôt que de faire l'effort intellectuel pour "inventer" une réponse originale.»⁶

De plus, nous remarquons également que cette catégorie est «souvent métaphorique, l'énoncé paraît décrire littéralement des objets ou des actions en sélectionnant un certain nombre de leurs traits saillants.»⁷

A titre d'exemple:

مدينة حمرا وأسوارها خضرا وسكانها عبيد؟ - البطيخة.

Madina ḥamra wa aswaroha ḥadra wa sokanoha ' abeed. (al-batiḥa)

Une ville rouge avec des murs verts et les habitants sont des nègres et sa clé est en fer: la pastèque

La structure de cette (ÉFE) présente une description métaphorique qui contient beaucoup d'informations abondantes afin d'obtenir une image complète. Nous constatons que le texte arabe de cette énigme se compose de quatre propositions indépendantes qui décrivent en détail la pastèque à travers le style de la métaphore. Malgré les informations détaillées de cette énigme, il est tellement difficile d'arriver à la (CI). Cette catégorie peut offrir plusieurs interprétations qui poussent parfois le destinataire à créer une fausse image. Nous avons d'autres (ÉFEs) qui ont la même structure descriptive que la précédente:

حاجة في الأرض خضرا وفي السوق سمرا وفي البيت حمرا؟ - الشاي.

ḥaga fil-ard ḥadra wa fis-souk samra wa fil-beit ḥamra. (eš - šay)

Quelque chose est vert dans la terre, il est noir au marché, il est rouge dans la maison.

La solution: le thé

يطلع من بطن أمه ويحك في ضهرها؟ - الكبريت (عود الثقاب).

Yatla ' men patn omaho wa yaḥok fi dahreha. (el-kabreet / ' oud al-sykaaab)

Il sort du ventre de sa mère et il frotte le dos de sa mère.

La solution: les allumettes.

كله ثقوب ومع ذلك يحفظ الماء؟ - الأسفنجة.

Kol-loh sokoop wa ma ' a zalek yahfaz al-maa' . (al-safinga)

Il contient tellement des trous mais il peut retenir l'eau.

La solution: L'éponge

4.2. Les (ÉFEs) basées sur les spécificités culturelles

Nous avons choisi la (ÉFE), l'un des postulats de la culture populaire, qui jaillit automatiquement de ce qu'on appelle la conscience collective. Il existe des (ÉFEs) qui sont basées sur les spécificités culturelles d'une région environnementale exigeant une arrière-pensée selon chaque région. C'est-à-dire, chaque communauté a une spécificité culturelle distinctive qui possède des énigmes favorables à ses utilisations quotidiennes. Prenons par exemple, la société villageoise égyptienne qui produit des (ÉFEs) relatives à son environnement comme la nature (qui contient les arbres, les dattiers, les récoltes agricole ...etc.), les outils agricoles (comme le tracteur, la charrue, le chadouf ... etc.) et les outils utilisés pour son besoin quotidien (comme les gargoulettes, four à pain rural, Le réfrigérateur pot dans pot...etc.)

خالتك سأسأة جاعدة في الطاعة، كل اللي يعدي عليها يبوسها بوسة؟ - القطة.

*haltak "sa'sa'a" ga ' da fil-ta'a .. kol el-li ya ' dy ' alyha yabossoha
bossa. al-kolla*

Votre tante "sa'sa'a" (des gouttes) est assise dans la niche et tous ceux qui passent lui donner un baiser. La solution: la gargoulette

La gargoulette est un récipient en terre cuite utilisé principalement dans les régions rurales pour contenir de l'eau et la boisson. Cet outil rustique qui est à la forme de vase avec un col ayant des trous à l'intérieur. Ce vase poreux dans lequel les liquides se rafraîchissent. Le narrateur de cette (ÉFE) utilise une structure se fondant sur le style masqué pour rendre le décodeur arrivant difficilement à la (CI). Le terme "sa'sa'a" ne signifie rien en arabe classique mais en arabe égyptien signifie "des gouttes": c'est un signe tacite aux gouttes qui sortent de la gargoulette. Ce terme est accompagné par un mot "votre tante" qui joue le rôle de camouflage car le destinataire estime dans ce cas que l'énigme est liée à un

membre de la famille. De plus, le narrateur continue dans l'ambiguïté dans la deuxième partie de l'énigme par l'expression "lui donner un baiser", le pronom personnel "lui" signifie "votre tante", et "un baiser" signifie une boisson de l'eau. Le décodeur hésite donc à donner la (CI) à cause de cette structure mystérieuse. Alors que nous continuons à définir l'environnement du village, nous découvrons une autre (ÉFE) dans la région de *Delta Misre* et de la *Haute Égypte*:

جاعة جاعتها ومادة شفتها! ظلمة المياة (المية).
ga'da ga ' dytha wa mada šefet-ha. al-tlomba

Elle est toujours assise et ses lèvres s'étendent: la pompe en bras

La structure de cette énigme tourne autour d'un outil très important pour le paysan. Cet outil est la pompe en bras ou la pompe manuelle qui est un dispositif permettant d'aspirer et d'évacuer les eaux, et a été incarnée comme une femme assise étirant ses lèvres. La répétition de terme arabe égyptien *ga ' da* deux fois crée une atmosphère de stabilité et de tranquillité. "*Elle est toujours assise*" signifie *la pompe en bras* est fixé et elle ne peut pas être déplacée à un autre lieu. "*Ses lèvres s'étendent*" ce sont des signes de la (CI) qui a bec verseur comme les lèvres d'une personne.

A travers les deux interprétations précédentes, le décodeur qui peut résoudre cette énigme, il est le seul qui a une arrière-pensée ou il a vécu dans la campagne afin de faire connaissance avec la (CI). Nous pouvons dire que les (ÉFEs) se diffèrent ainsi d'une région à une autre selon la culture de chaque communauté.

4.3. Les (ÉFEs) basées sur les insinuations sexuelles erronées

Il existe une catégorie de (ÉFE) qui repose sur l'utilisation des termes sexuels, ou plus précisément elle consiste à évoquer une atmosphère teintée d'excitation sexuelle en affichant des allusions destinées à provoquer des réponses sexuelles "erronées" mais la (CI) est très loin de ces idées. C'est-à-dire, il y a des (ÉFEs) qui peuvent avoir deux sens différents comme la polysémie.

L'un des deux sens est très clair pour le public qui s'oriente la pensée directement vers le sens sexuel qui implique parfaitement une

fausse réponse. En revanche, l'autre sens de la (CI), qui est très loin de la pensée du public comporte une solution souvent humoristique. A titre d'exemple:

تبوسها تفلع لباسها؟ الترمس.

Tebossoha te'la' lebassha. al-termes

Quand tu lui donnes un baiser, elle se déshabille.

La solution: les lupins (ou les tramousses)

A travers cet exemple, nous pouvons observer une allusion à la (CI) par deux lexiques sexuels: «baiser» et «elle déshabille ses vêtements» confiant au décodeur une raison très plausible de s'orienter vers une solution telle que "une prostituée", mais cette énigme fonctionne comme un subterfuge pour tromper le destinataire. La solution est absurde, car il s'agit d'une graine de lupin qui est utilisée en Égypte comme nourriture dans le temps de divertissement. Cette graine est recouverte d'une peau facile à enlever. Donc, le locuteur a recourt à la comparaison implicite entre «la peau de lupin» et «les vêtements d'une prostituée». Cette comparaison a causé une sorte de confusion de la (CI).

4.4. Les (ÉFEs) humoristiques

Les (ÉFEs) occupent une grande place dans la société égyptienne grâce à ses divers sujets et ses tournures phrastiques, qui créent une atmosphère de plaisir et de divertissement. La structure lexicale utilisée de ces énigmes par n'importe quel peuple incarne à la fois sa psychologie et ses interactions sociales de ce peuple-là. Il existe une catégorie de (ÉFEs) destinée uniquement à rire et à s'amuser, et non à tester l'intelligence. Ces (ÉFEs) peuvent être un instrument de l'humour et de l'amusement. L'utilisation de l'humour est un aspect complexe et intéressant du comportement humain.

L'humour dans les (ÉFEs) occupe une grande place et contient plusieurs formes à traits comiques. Lussier (1993) souligne que «l'humour, c'est l'état de grâce de l'intelligence, c'est la conscience de relativité des choses humaines.»⁸ Selon Charaudeau, Maingueneau, 2002 «Tout fait humoristique est un acte de discours qui s'inscrit dans une situation de communication. Mais il ne constitue pas à lui seul la totalité

de la situation de communication. (...) Comme tout acte de langage, l'acte humoristique est la résultante du jeu qui s'établit entre les partenaires de la situation de communication et les protagonistes de la situation d'énonciation.»⁹

Nash, W. (1985, p. 1) affirme que «l'humour est une caractéristique spécifique de l'humanité.» (Ma traduction)¹⁰. La (ÉFE) humoristique se retrouve dans toutes les conventions sociales et le patrimoine culturel égyptien. L'utilisation de cette catégorie est très appréciée dans les interactions entre les personnes. Les (ÉFEs) visent parfois à faire sourire les gens. Car cette catégorie de (ÉFEs) ne repose pas sur une logique censée produisant une réponse cohérente au texte de l'énigme, mais nous trouvons tantôt une réponse absurde et illogique. Regardons cet exemple:

بيدي البحر ولا يتبلش؟ - العجل في بطن أمه أو الطائرة

Ya ' ady a-bahr wa-la yetbales

Qui traverse la mer sans se mouiller?

- **La solution** humoristique: le Veau est dans le ventre de sa mère
- **La solution** logique: l'avion

Cet exemple représente une des (ÉFEs) classiques et les plus célèbres dans la culture égyptienne. Nous pouvons visiblement constater que cette (ÉFE) accepte de nombreuses interprétations, mais l'une de ces interprétations engendre une sorte d'humour. Malgré la simplicité stylistique composant cette (ÉFE), mais elle a besoin d'une pensée approfondie afin de trouver la (CI) qui est le contraire de ce que la plupart des gens pense. Au lieu de donner la solution logique par exemple (l'avion), alors que nous nous étonnons d'une solution comique et en même temps acceptable (*le Veau est dans le ventre de sa mère*).

Nous pouvons remarquer que la solution de cette énigme (le veau est dans le ventre de sa mère) est désormais devenue une réplique humoristique surtout lorsque le destinataire est incapable de répondre à une question confuse, ce qui se passe dans une conversation sur un sujet général posé par le locuteur. L'humour est ainsi défini comme un acte social, autrement dit il est spécifique à chaque culture et à chaque société.

5. Les (ÉFEs) et l'ambiguïté

L'ambiguïté est un phénomène linguistique qui signifie "une incapacité à s'exprimer". Cette incapacité, à son tour, conduit à une perte de la fonction communicative de la langue. Par conséquent, de nombreux linguistes mettent souvent en garde contre l'ambiguïté lorsqu'ils décrivent les règles et les lois qui aident le locuteur à éviter de tomber dans cette ambiguïté qui détourne la langue de sa fonction fondamentale de la compréhension et de la communication.

Selon Guiraud Pierre (1976:79) l'ambiguïté est «le défaut de tout ce qui présente un double sens.»¹¹ Selon Fuchs Catherine, l'ambiguïté sera définie «comme (a) un cas de non biunivocité entre formes et sens, (b) qui donne lieu à un choix nécessaire et impossible, et (c) qui constitue cas d'univocité dédoublée.»¹²

L'Arabe évite d'utiliser la structure suivante qui contient l'ambiguïté syntaxique et sémantique: *daraba ibnaho alragol* ضرب ابنه الرجل / "l'homme a frappé son fils" ou "son fils a frappé l'homme". Cette structure syntaxique en arabe qui met le pronom arabe "haa" لهاء avant le nom qui lui désigne. Dans ce cas, nous sommes confrontés à l'ambiguïté et nous nous interrogeons: est-ce que le sujet de cette phrase (ou qui fait l'action de la punition)? Est-il l'homme ou le fils?

A cause de cette ambiguïté syntaxique et sémantique, le destinataire est réellement dans une situation embarrassée afin de donner une réponse exacte et pertinente. Nous observons aussi la phrase arabe " *saheboha fis-sayara* صاحبها في السيارة ". Cette structure syntaxique et sémantique implique un sens ambigu. Le destinataire s'interroge: Est-ce que "son propriétaire est à l'intérieur de la voiture" ou "le compagnon de la propriétaire de la voiture y est"?

Ce genre d'ambiguïté se trouve également dans les (ÉFEs). Mais comment l'énigme se sert-elle de l'ambiguïté comme un phénomène linguistique qui cause inévitablement des problèmes dans la fonction de la communication afin de créer une forme de la communication?

Bien que la phrase arabe n'utilise pas l'ambiguïté dans sa structure, mais les (ÉFEs) reposent au contraire sur le camouflage, l'allusion, les

contradictions, l'insinuation et la polysémie. Dans ce cas, le décodeur peut déduire grâce à sa faculté de comprendre tout ce qui concerne le texte ou le contexte ambigu. «La faculté de percevoir et comprendre des symboles, c'est-à-dire le fait de considérer le sens donné de chaque chose comme impertinent en dehors d'un certain contexte, est la plus grande caractéristique mentale de l'Homme. Cela implique que nous disposons d'une faculté d'abstraction, inconsciente et spontanée, qui se poursuit sans cesse au sein de l'esprit humain: une capacité à reconnaître un concept dans chaque situation que nous expérimentons, et à arranger ce concept pour qu'il soit pertinent dans le cas présent. Voilà la réelle signification du concept d'Aristote qui considère l'Homme comme un "animal rationnel".»¹³ C'est pourquoi, le décodeur trouve une grande difficulté à obtenir la (CI). Les (ÉFEs) comptent fortement sur ce genre d'ambiguïté, voyons par exemple cette (ÉFE) nomade (bédouine):

حجر انجر، حجارة لا une pierre qu'on tire, mais ce n'est pas
hajr injar hijara la' une pierre.
تفرخ وتبيض، دجاجة لا elle pond des œufs, mais ce n'est pas
Tefrah wa tebeed dajaja la' une poule.
بأربع رجول، حمارة لا Elle possède quatre pattes, mais ce
Bi-arb' regoul hemara la' n'est pas une ânesse.

La solution: La tortue

Cette (ÉFE) provient de la région des "Oasis" qui se trouvent à l'ouest de l'Égypte. C'est une énigme de la tortue. L'énigme existe sous la forme de trois phrases nominales à la forme positive, suivies de phrases négatives, De manière à effacer les propositions faites par les premières. La structure de cette énigme, qui repose sur les contradictions peut être résumé comme suit: cet objet /cet animal possède la/une caractéristique d'une (CI) mais ce n'est pas (CI).

L'ambiguïté de cette énigme relève du fait que la (CI) est comparée à trois éléments du monde animal et de la matière qui peut être immédiatement distingué par la négation traversant l'énigme de bout en bout. La (CI) est une chose comparée à une pierre, à une poule et à une ânesse. Cependant, la (CI) n'est pas une de ces choses. Ces

caractéristiques sont bien réelles ; elles appartiennent à l'environnement du décodeur et doivent, de ce fait, renseigner le décodeur sur la (CI). De nombreuses énigmes sont basées sur des contradictions ou des oppositions. Nous trouvons que cette énigme tente de distinguer et d'identifier l'animal inconnu en utilisant uniquement les éléments nécessaires et suffisants pour le décrire. De plus, nous constatons aussi que cette énigme est comme un petit poème car tout est présent: la rime, l'assonance, et le mystère. «Les énigmes sont une des formes poétiques les plus strictement régulières.»¹⁴

Poursuivant l'idée d'utiliser l'ambiguïté dans les énigmes, nous ajoutons aussi la structure de l'énigme ayant des vocabulaires qui sont compréhensibles et compatibles avec l'environnement du destinataire. C'est-à-dire, les lexiques de (ÉFE) ci-dessus comportent les termes suivants (pierre, poule, ânesse, tortue) qui sont convenable avec l'environnement nomade. Voyons également d'autres énigmes qui montrent tout à fait la compatibilité avec l'environnement:

حلوة اليم .. تحبل وتولد بلا دم .. تجيب ابنها عديبة وتموت نهار الجيبة.

helwa al yam .. tehbal wa tewled bela dam .. tegeeb ibnaha ' ajeba wa tamoot nehar el-jeba

elle est connue de belle de la mer (de l'eau) .. Elle est enceinte et elle accouche sans sang.. Quand elle donne naissance son fils " *'ajiba*", elle est morte le même jour de l'accouchement.

La solution: Le bananier

Dans l'environnement villageois égyptien et surtout la région qui donne sur le bord du Nil, nous trouvons que l'agriculture des bananiers est répandue. Donc, dans cette région nous pouvons écouter cette (ÉFE) qui utilise un terme linguistiques cohérent avec cet environnement qui est (el yem /de l'eau). Cette (ÉFE) est différente de la précédente en ce que sa structure qui n'est pas basée sur des contradictions, mais elle essaie plutôt de caractériser et de définir un genre d'arbres (CI) par l'allusion qui évoque un fait connu (le bananier), sans le désigner directement. En utilisant seulement les éléments nécessaires à la description, mais en même temps, nous trouvons des termes qui sont comme le camouflage tels que (*enceinte, accouche, 'ajiba*) pour embarrasser le destinataire.

La structure de cette (ÉFE) peut constituer comme une "énigme poème" à la gloire du bananier, c'est-à-dire, nous trouvons le rime et l'assonance qui donne une jouissance d'écouter cette énigme. De plus, la structure de cette énigme repose aussi sur le camouflage de quelque chose et la modification des caractéristiques de (CI), de sorte que l'auditeur, qui tente d'y répondre ou d'y apporter une solution, se met dans plusieurs interprétations possibles. Nous avons également un autre exemple:

في الأرض بارك ومصارينه في السما بتتعارك؟ - الفرن البلدي.

Fil-ard barek wa massarino fil-sama bi tet ' arek. al-forn al-balady

Il s'accroupit par terre, et ses intestins se querellent dans le ciel.

La solution: Le four de campagne

A l'instar de l'énigme précédente, nous trouvons cette (ÉFE) relève de l'environnement villageois égyptien et aussi en haute Égypte ou "sa ' yd misre".

L'ambiguïté de cette (ÉFE), qui est basée sur l'insinuation et la conjecture présente deux "images" différentes. Ces images concernant la (CI) utilisent une comparaison tacite : la (CI) est comparée au dromadaire. La première phrase contient des indices sur la forme de la (CI) : elle nous informe que la (CI) est comme le dromadaire. "El gamal barek" est une expression habitée en Égypte qui signifie le dromadaire s'accroupit. Cet animal qui se caractérise par sa bosse est dans une position d'accroupissement. La deuxième phrase fournit des indices supplémentaires : il existe une partie à l'intérieur de la (CI) ayant une faculté de l'aviation comme un oiseau qui vole dans les airs. Cette partie tourne autour de la fumée. L'auditeur doit faire appel à son environnement socioculturel pour pouvoir décoder la (CI) de cette énigme. Il doit pouvoir établir une liaison entre les informations métaphoriques données concernant la (CI) et l'environnement qui l'entoure par les outils utilisés dans cette région. Cette (ÉFE) tourne autour de ce qu'on appelle "le four de campagne", car ce dispositif campagnard a une forme comme la bosse du dromadaire et lors son utilisation pour faire du pain et *Feteer meshaltet ou feteer maltoot* (littéralement: tartes matelassées) et pour cuisiner, nous trouvons que la fumée sort de cet dispositif puis elle vole dans les airs. Donc, ces deux

images sont la bosse et la fumée représentant des "objets" concrets et non des concepts abstraits; cette catégorie de l'énigme appartient à l'environnement immédiat du décodeur. Nous pouvons également signaler un autre cas d'ambiguïté qui se fonde sur la polysémie, à titre d'exemple:

بعد العصر لا يباع؟ - الليمون.

Ba'd al- 'sr la youba '

Après l'après-midi, il n'est pas vendu.

Ou

Après le pressurage, il n'est pas vendu.

La solution: Le citron

Dans cet exemple, nous constatons que le narrateur utilise la polysémie. Selon le *dictionnaire de linguistique* (1973: p. 38) «On appelle polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens.» La polysémie est un cas d'ambiguïté, parce que la polysémie amène le décodeur à faire des présuppositions et des conjectures à cause d'un mot ambigu portant différents sens pendant le contexte de l'énigme. Constatons soigneusement qu'il existe le mot arabe (*al- 'sr*) qui possède deux sens tout à fait différents: une période de la journée «l'après-midi» ou une opération pour obtenir un jus «le pressurage». Dans ce cas, le décodeur hésite à donner la solution qui est une sorte de stratagème. Le terme de polysémie est ainsi utilisé pour «décrire le fait qu'une unité lexicale correspond à plusieurs significations ; au niveau du signe, on dira qu'un seul signifiant est en relation avec plusieurs signifiés.»¹⁵ La polysémie est donc un cas d'ambiguïté et de malentendus. Ce phénomène se situe aux (ÉFEs).

De tout ce qui précède, nous pouvons dire que le phénomène de l'ambiguïté, qui existe dans les (ÉFEs), peut recourir à différentes formes telles que la contradiction, l'allusion, l'insinuation et la polysémie. Dans ce cas, le décodeur de l'énigme recourt souvent à des conjectures et des hypothèses. Nous constatons aussi que la plupart des énigmes ambiguës sont une déviation du langage parce qu'elles s'opposent à l'idée que la langue est un moyen de transmettre des idées de manière compréhensible. Nous pouvons donc dire que le décryptage de l'ambiguïté de la (ÉFE) requiert également une bonne connaissance de la société dans laquelle on vit.

6. Les (ÉFEs) et les jeux de mots

Dans *Le Petit Robert*, le jeu de mots est une allusion plaisante fondée sur l'équivoque de mots qui ont une ressemblance phonétique, mais un sens différent. Dans le jeu de mots, le locuteur utilise un ou plusieurs sons qui sont étroitement liés, et s'efforce de déplacer l'auditeur d'un sens à un autre. Les exemples de jeux de mots abondent dans la structure des énigmes, car ce jeu de mots est l'une des formes traditionnelles utilisées par le conteur des énigmes. « Les jeux de mots se caractérisent par un dédoublement du sens, calembour, déplacement et contradiction. Les jeux de mots visent à attirer l'attention de l'auditeur en l'invitant à chercher une interprétation nouvelle. En effet, le mot d'esprit comporte toujours deux sens qui ne situent pas sur le même plan, mais obéissent à une hiérarchie sémantique ou pragmatique.»¹⁶ Nous constatons que la structure de certains (EFEs) dépend principalement de l'extraction de la signification voulue de la phrase en ne comprenant que le contexte que le locuteur veut dire. Cette catégorie représente le double sens dans le texte de l'énigme. Guiraud souligne que «les jeux de mots constituent pour le linguiste un problème fort sérieux, fondamental même, dans la mesure où il invite à une spéculation sur les formes et les fonctions du langage.»¹⁷ Par exemple:

رجل يأخذ كل يوم اثنتين جنيتهاً. فكم يأخذ في الشهر؟ - ٦٠ جنيتهاً أو ٤ جنيتهاً
ragel ya'hoz kol youm atneen gneh. Fa-kam ya'hoz fil- šahr?

Un homme prend chaque «jour deux L.E» ou «lundi une L.E». Combien de livres possèdera-t-il à la fin du mois?

Nous trouvons un cas des jeux de mots dans cette énigme. Nous remarquons l'axe de cette énigme provient de mot "*atneen*" qui signifie en arabe le numéro "deux" et en même temps l'un des jours de la semaine appelé "lundi". Donc, nous sommes devant un cas de la substitution du jour "*lundi*" à la place de numéro "*deux*" pour jouer le même rôle mais le sens se change à une autre connotation. Autrement dit, nous avons deux structures de la phrase à choisir, l'une d'elles est correcte à l'égard de cette énigme:

- *ragel ya'hoz kol youm atneen gneh* / un homme prend chaque lundi une livre.

-ragel ya'hoz kol youm atneen gneh / un homme prend chaque jour deux livres.

Le destinataire est dans l'embarras et hésite à déduire le sens voulu. Au niveau syntaxique, l'adverbe *en arabe kol youm* / "chaque jour" se transforme à un des jours de la semaine "chaque lundi". Nous voyons ainsi que cette énigme se fonde sur le style des jeux de mots qui confie au récepteur la gymnastique mentale. Nous pouvons également signaler un autre cas de jeu de mots qui se fonde sur le calembour.

Ce cas de jeu de mots qui est basée sur la différence de sens de mots se prononcent de la même façon (ou d'une façon approchante), c'est-à-dire « fondé sur l'homonymie des mots. Jeu d'esprit fondé soit sur des mots pris à double sens, soit sur une équivoque de mots, de phrases ou de membres de phrases se prononçant de manière identique ou approchée mais dont le sens est différent. »¹⁸ à titre d'exemple:

*ايه الفرق بين العربية المرسيدس والتعويذة؟ - المرسيدس ألماني لكن التعويذة ألماني أوي.
Eih al-fark bein al- 'rabia al-mersedes wa el-ta 'wera? – al-mersedes
almani laken al-ta 'wera almani awoui*

"Quelle est la différence entre la voiture Mercedes et la cicatrice?

La voiture Mercedes est "*almani*" (allemand), mais la cicatrice est

"almani awoui" (cela me fait si mal).

Nous trouvons que la solution de cette (ÉFE) humoristique contient un phénomène de calembour qui repose sur l'homophone. C'est-à-dire, il existe un mot en arabe égyptien qui a la même prononciation qu'un autre, mais que ne signifie pas la même signification. C'est le terme arabe (*Almani*) qui désigne l'adjectif (allemand) ou l'expression (cela me fait si mal). La solution de cette énigme humoristique présente une réponse amusante. L'énigme est une « question formulée à quelqu'un dans le cadre d'un jeu d'esprit, pour qu'il devine la solution qu'elle requiert. »¹⁹

7. Les (EFEs) et les figures de rhétorique

La plupart des (ÉFEs) sont basées sur l'utilisation des figures de rhétorique ou les figures de style qui représentent également un moyen de démontrer la compétence intellectuelle humaine. «L'énigme véritable consiste en deux descriptions d'un objet, l'une figurative et l'autre

littérale, ce qui dérouté l'auditeur qui essaie d'identifier un objet décrit d'une manière conflictuelle.»²⁰Dans cet article, nous avons sélectionné certains phénomènes rhétoriques qui ont été observés dans les (ÉFEs) tels que la comparaison, la métaphore, la métonymie et l'allusion.

7.1. La comparaison

Nous trouvons beaucoup de (ÉFEs) qui utilisent la comparaison pour expliquer une idée. La comparaison exprime directement le lien symbolique entre deux réalités différentes. Autrement dit, elle produit une relation inattendue entre deux choses qui n'appartiennent pas au même champ lexical mais seulement ayant une sorte de ressemblance sémantique. En générale, la comparaison se compose du comparé, le comparant et la particule de comparaison. En arabe égyptien, la particule de la comparaison utilise des termes tels que *zai* زي et *Add* أد qui signifie le terme *comme*. Dans cette étude, nous trouvons que l'objet comparé ou la (CI) est toujours absent dans les (ÉFEs), il reste seulement le comparant qui désigne l'objet auquel on compare et la particule de comparaison. À ce titre, regardons cet exemple:

أد الفيل ويتلف في منديل

Add el-fil wa yetlef fil-mandil. al-namoussia

Comme un éléphant et en même temps est plié dans une serviette.

La solution: la moustiquaire

Cette (ÉFE) est considérée l'une des (ÉFEs) la plus connue dans le peuple égyptien. La première partie de la (ÉFE) ci-dessus utilise un terme de comparaison qui est le mot arabe égyptien *add*. Nous constatons également que la structure syntaxique de cette énigme commence par l'objet auquel on compare sans l'objet comparé (CI). Autrement dit, l'un des constituants de la comparaison est absente. Cette absence conduit à une sorte d'ambiguïté sémantique. Cependant, la deuxième partie de l'énigme présente encore une autre structure d'ambiguïté qui repose sur l'antithèse ou le contraste sémantique contre la première partie. La (CI) de cette (ÉFE) est la moustiquaire. Avant d'expliquer cette solution illogique de cette (ÉFE), il faut poser cette question: Quelle est donc le rapport entre la moustiquaire et l'éléphant à ce mouchoir? - Lorsque la moustiquaire est étendue pour couvrir le lit, elle a à peu près la même

taille que l'éléphant. Cependant elle est pliable pour avoir l'air aussi petit que l'objet dans la serviette. D'autre part, la structure syntaxique repose également sur les phénomènes phoniques comme la rime et le rythme entre les deux termes *el-fil* et *fil-mandil*. La structure binaire de cette (ÉFE) est rattachée à sa forme succincte qui est l'un des traits distinctifs des (ÉFEs). En voici des exemples qui ont également la même structure de la précédente:

أد الكف ويموت مية وألف؟ - المشط
Ad el-kaf wa yemawett mya wa alf. al-mešt

Comme la paume et meurs cent et mille.

(La solution: le peigne)

أد الكف ويلف الدنيا لف؟ - الجواب
Ad el-kaf wa yalef ed-donia laf. al-gawab

Comme la paume et voyage le monde entier.

La solution: le courrier

7.2. La métaphore

Le but essentiel de la métaphore est celui qui prête une autre vision des objets. La métaphore peut présenter un enrichissement sémantique en créant des associations nouvelles. Selon Dubois, Jean (2002:301), la métaphore «est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une comparaison.»²¹

La relation entre les énigmes et les métaphores a été établie depuis longtemps. Pour Aristote, « les meilleures énigmes contiennent, en général, des métaphores satisfaisantes: car les métaphores sous-tendent les énigmes, et donc une bonne énigme peut fournir une bonne métaphore.»²² Certaines (ÉFEs) produisent des structures métaphoriques, c'est-à-dire la (ÉFE) devient une incarnation métaphorique d'un objet familier, en utilisant une ou plusieurs de ses propriétés afin d'identifier la (CI).

الكانون مية .. والحلة خشب .. واللحمة صاحية؟ - المركب.

El-kanoun maya .. wa al-ḥal-la ḥa šab .. wa al-laḥma saḥia. (el-markeb)

Le poêle à bois est de l'eau .. la marmite est en bois .. la viande est encore vive.

La solution: la mer, le bateau et les poissons

En Egypte, les habitants de la région côtière connaissent bien cette (ÉFE) qui contient des lexèmes consacrés à leur environnement. Cette (ÉFE) qui tourne autour de trois termes (CIs) utilisant la structure métaphorique suivante: L'énoncé "*Le poêle à bois est de l'eau*" est une métaphore pour *la mer*. L'énoncé "*la marmite est en bois*" est une métaphore pour *le bateau*. Le mot "*la viande*" est une métaphore pour *les poissons*. Nous avons un autre exemple qui montre l'utilisation de la métaphore:

خالتك عيوشة أم شعور منكوشة، لما عنيتها تحمر يتلم عليها البر؟ - النخلة.

haltak ' ayousa om sho ' or mankoša lam-ma ' yneha teħmar yetlam ' aleha al-bar. al-nahla

Ta tante "*ayousa*" qui a des cheveux ébouriffés, tout le monde se rassemble devant elle quand ses yeux rougissent.

La solution: Le dattier

Le terme arabe égyptien "*ayousa*" précédé par le mot *ta tante* qui s'utilise comme le camouflage, présente un sens métaphorique pour la (CI) qui est un genre des dettes égyptiennes s'appelant "*bent ' ayousa*". L'énoncé "... *qui a de cheveux ébouriffés*" contient une métaphore pour la forme du dattier qui est un grand palmier portant une couronne de feuilles pennées semble épais et touffu. L'énoncé "... *quand ses yeux rougissent*" est une métaphore de la couleur rouge des dattes, ce qui signifie que les gens viennent récolter les dattes quand elles sont mûres et ont la couleur rouge.

7.3. la métonymie

Comme la métaphore, nous trouvons également la métonymie qui est un phénomène rhétorique basée sur le détournement de sens. La métonymie est «une utilisation d'un terme désignant un objet pour désigner un autre objet. La relation est logique ou habituelle.»²³ La métonymie est une figure de sens implicite qui se trouve aussi dans les (ÉFEs).

الست من حسنھا نزلت دموعھا؟ - الشمعة.

Es-set men ḥosneha nazalet demo 'aha. al- šam'a)

Grâce à la beauté de la femme, ses larmes coulent.

La solution: la bougie

Nous remarquons dans cet exemple que le terme arabe *demo'aha* signifiant *ses larmes* est une métonymie pour *la bougie*. Donc, la (CI) a été exprimé par les larmes d'une belle femme. La simplicité grammaticale et lexicale utilisée transmet une certaine force aux images créées. Par conséquent, réaliser le niveau sémantique devient plus efficace, surtout quand nous savons que chaque mot est plein de significations.

7.4. L'allusion

Les (ÉFEs) sont fécondes d'allusion. C'est une figure rhétorique ayant précisément une fonction principale de dire implicitement les choses. L'allusion est classée parmi les figures de pensée qui comptent sur l'extraction de sens implicite. Elle consiste à évoquer un fait connu, sans le désigner expressément. Regardons cette (ÉFE) ayant implicitement la caractéristique allusive:

ستين عسكري بطرايبش في أوضة واحدة؟ الكبريت.

Seteen 'askary bi-tarabeeš fi oda wahda. al-kabreet / 'oud al-sikaab)

Soixante soldats portant des fez (tarbouches) se trouvent ensemble dans la même chambre. (les allumettes)

Nous pouvons dire que la (ÉFE) ci-dessus recourt au style allusif parce que c'est «un moyen de ne pas dire les choses directement de peur d'explicitier ce qu'il est mieux de laisser dans l'ombre.»²⁴ La structure allusive de cette (ÉFE) se fonde sur des mots comme: le nombre «soixante» qui est une allusion pour le nombre des allumettes d'une boîte d'allumettes, le mot «soldats» qui signifie les allumettes elles-mêmes, «les fez ou les tarbouches» signifient l'extrémité de la tige d'allumette enduite d'un produit chimique inflammable ayant la même couleur rouge comme le fez et «la même chambre» désigne à la boîte d'allumette.

8. Conclusion

Au terme de ce travail, nous avons offert des exemples d'énigmes folkloriques égyptiennes qui ont montré une forme de communication entre des individus d'une même culture. Nous pouvons aussi dire que «les énigmes ne sont pas une simple formalité d'interaction quotidienne, elles constituent un cas particulier de communication nécessitant des acteurs et des situations spécifiques. Elles sont considérées ici comme un fait culturel, pratiquées par une communauté culturelle.»²⁵

Nous avons constaté que la structure linguistique et les traits rhétoriques qui caractérisent les (ÉFEs) jouent un rôle indispensable dans l'interprétation du texte de l'énigme. Malgré les (ÉFEs) soient une activité secondaire dans une société donnée, les (ÉFEs) expliquent cependant comment les différents environnements sont reflétés dans la structure linguistique. Dans cette étude, nous avons évidemment vu des termes utilisés tels que «la niche», «la cuisinière à bûches ou le poêle à bois» et «la gargoulette» qui représentent des symboles socio-culturels d'une région déterminée. Le folklore est donc une sorte de communication entre un groupe délimité de personnes.

Résoudre l'ambiguïté des (ÉFEs) nécessite une connaissance complète de la communauté dans laquelle elles s'exercent, et souvent une arrière-pensée de ses réalités sociales, culturelles, historiques et économiques.

Les énigmes sont l'une des formes poétiques les plus régulières et en même temps se caractérisent par leurs structures variantes.

Les (ÉFEs) se fondent essentiellement sur l'ambiguïté. De plus, la plupart des (ÉFEs) utilisent les figures de rhétorique comme: la comparaison, la métaphore, la métonymie, l'allusion. Nous espérons que les résultats de cette étude intéresseront les enseignants et les chercheurs dans le domaine de la linguistique et de la traduction. Finalement, ce sujet peut faire l'objet d'une étude approfondie d'un point de vue à la fois lexicologique, étymologique et sémantique.

Bibliographie

I-CORPUS

- أحمد توفيق، الفوازير والألغاز في محافظة أسيوط ، مجلة الفنون الشعبية ، العدد ٧٧/٧٦ ، ٢٠٠٧/٢٠٠٨ ، ص ١٠٣-١١٠
- محمد أبو العلا، الألغاز الشعبية في محافظة الدقهلية، الهيئة المصرية العامة، القاهرة، ٢٠٢٥م.

<https://www.pinterest.com/pin/672232681857042087/>

II-OUVRAGES ARABES

- نصر أبو زيد، الفنون الشعبية (الفوازير: وظيفتها وبنائها للغوي)، القاهرة، الهيئة العامة للكتاب، ١٩٨٧
- صفوت كمال، أهمية دراسة الألغاز، مجلة الفنون الشعبية، العدد ٧٧/٧٦ ، ٢٠٠٧/٢٠٠٨ ، ص ٦٩-٨٤
- محمد رجب النجار، الغطاوي الكويتية، مجلة الفنون الشعبية، العدد ٧٧/٧٦ ، ٢٠٠٧/٢٠٠٨ ، ص ٨٥-٩٠
- الألغاز الشعبية الجزائرية (تأليف: عبدالملك مرتاض، عرض: جودة رفاعي، مجلة الفنون الشعبية، العدد ٧٧/٧٦ ، ٢٠٠٧/٢٠٠٨ ، ص ٩١-٩٤
- روبرت أ. جورج، ترجمة: دعاء مصطفي كامل، نحو تعريف بنيوي للغز، مجلة الفنون الشعبية، العدد ٧٧/٧٦ ، ٢٠٠٧/٢٠٠٨ ، ص ٩٥-١٠٢

III-OUVRAGES DE LINGUISTIQUE

- ARRIVEE, Michel et al., *La Grammaire d'aujourd'hui*, Guide alphabétique de linguistique française, Paris, Flammarion, 2010
- Aurélien Berra, *Théorie et pratique de l'énigme en Grèce ancienne Etudes classiques. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)*, 2008.
- Cohen, Jean, *Structure du langage poétique*, Paris, Flammarion, coll. champs, 1996.
- Durkheim, Emile, *Econométrie spatiale : Histoire, sociologie, science, philosophie ...*, Librairie Droz, Genève, 1990
- Engwall, Gunnel, *Construction, Acquisition et Communication, études linguistiques de discours contemporains*, Université de Stockholm, Suède, 2006.
- Evrard, Franck, *L'humour*, Paris, Hachette Livre, 1996.
- Fuchs, Catherine, *Les ambiguïtés du français*, Paris, Ophrys, 1996.
- Guiraud, Pierre, *Les jeux de mots*, Presses universitaires de France, Paris, 1976
- Langer, Susanne, *Philosophy in a new key: A Study in the Symbolism of Reason, Rite, and Art*, 1964
- Nash, W. *The language of humour. English Language 16*, Harlow, 1985. Longman.
- Rolland Eugène, *Devinettes ou énigmes populaires de la France*, Paris, Viewng, 1877
- Vion, Robert, *La communication verbale*, hachette supérieur, 2000.

IV- PÉRIODIQUES

- Guella, Nouredine *Enigmes en contexte algérien: un cas de dynamique sociolinguistique*, Synergies Turquie n° 2 - 2009 pp. 325-336
- kamal, safwat, *L'importance de l'étude des énigmes*", revue "les arts populaires", Le Caire, 1973
- Kôngàs Maranda, Elli, *Structure des énigmes*, L'homme, 1969, tome 9 n°3. pp. 5-48
- Rojdy Taha, valeur lexicale de l'humour dans les blagues égyptiennes l'humour, *Faculté des lettres et des sciences humaines*, Ben M'SIK-CASABLANCA, 2017, p. 413-430

V- DICTIONNAIRES

- Le Grand Larousse de la langue française, Paris, Larousse, 1976.
- REY, Alain, Le Robert pratique, Paris, Dictionnaire le robert, 2013.
- Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris, 2002,
- Le Dictionnaire Arabe des Sens, consulté par <https://shamela.ws/index.php/book/2080>

VI- SITES ÉLECTRONIQUES

- <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/me-tonymie.php>

- https://www.persee.fr/doc/hom_0439-4216_1969_num_9_3_367052
 - <http://www.chez.jeux.de.mots.Calembour>
 - <http://www.Voilà/jeux.de.mots/devinette>
 - <http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour.274.html>
-

¹*Désormais, nous utiliserons l'abréviation (ÉFEs) à la place des énigmes folkloriques égyptiennes.

²kamal, safwat, *L'importance de l'étude des énigmes*, revue "les arts populaires", Le Caire, 1973, p.69

³REY, Alain, *Le Robert pratique*, Paris, Dictionnaire le robert, 1988, p. 647

⁴ Durkheim, Emile, *Econométrie spatiale : Histoire, sociologie, science, philosophie ...*, Librairie Droz, Genève, 1990, p. 100

⁵Webster's Third Dictionary, 1961, p.1952: Traduit par Noureddine Guella, 2009.

⁶Kôngàs Maranda, Elli, *Structure des énigmes*, L'homme, 1969, tome 9 n°3. pp. 5-48

⁷Aurélien Berra, *Théorie et pratique de l'énigme en Grèce ancienne Etudes classiques. Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)*, 2008. Français

⁸ Rojdy Taha, valeur lexicale de l'humour dans les blagues égyptiennes l'humour, *Faculté des lettres et des sciences humaines*, Ben M'SIK-CASABLANCA, 2017, p. 413-430

⁹<http://www.patrick-charaudeau.com/Des-categories-pour-l-humour.274.html>

¹⁰Nash, W. (1985). *The language of humour. English Language 16*, Harlow: Longman, p.1

¹¹ Guiraud, Pierre, *Les jeux de mots*, Presses universitaires de France, Paris, 1976, p.79

¹² Fuchs Catherine, *L'ambiguïté: du fait de langue aux stratégies interlocutives*, 2009, 50, 5-18, p. 5

¹³Langer, Susanne, *Philosophy in a new key: A Study in the Symbolism of Reason, Rite, and Art*, 1964, p.58

¹⁴ Kôngàs-Maranda Elli Kaija, Op. cit.p 5-48

¹⁵ ARRIVEE, Michel et al. *La Grammaire d'aujourd'hui*, Guide alphabétique de linguistique française, Paris, Flammarion, p.114

¹⁶Evard, Franc, *L'humour*, Hachette, Paris, 1996, P. 64

¹⁷ Guiraud, *les jeux de mots. Coll. Que sais-je?* Paris, PUF, 1979, p.197

¹⁸<http://www.chez.jeux.de.mots.Calembour>

¹⁹ <http://www.Voilà/jeux.de.mots/devinette>

²⁰ Taylor, (1943:p. 130), traduit par Nouelddine Guella, 2009

²¹Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris, 2002, p.301

²² *The Rhetoric*, Book III, ch. 2, p144 (traduit par Noureddine Guella, 2009

²³https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/me_tonymie.php

²⁴ Vion, Robert, *La communication verbale*, Paris, Hachette, 2000, p. 231

²⁵Noureddine Guella , *Enigmes en contexte algérien : un cas de dynamique sociolinguistique*, Synergies Monde arabe n° 2 - 2009 pp. 325-336